

Malgré son offre de dialogue, Pékin maintient ses attaques contre le dalaï-lama

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 26.04.08 | 17h46

Au lendemain du geste d'ouverture de Pékin à l'égard du dalaï-lama, les médias chinois ont conservé, samedi 25 avril, un ton très sévère à l'encontre du chef spirituel tibétain. Vendredi, la Chine a proposé de reprendre le dialogue avec un représentant du dalaï-lama, une annonce surprise à trois mois des Jeux Olympiques de Pékin. Un geste salué par Paris, Berlin, Londres et Washington.

Si le dalaï-lama a salué samedi l'offre de la Chine, il a souligné qu'il voulait des *"discussions sérieuses"* avec Pékin. *"Je n'ai pas encore reçu d'informations détaillées, mais de manière générale il est bon de parler"*, a-t-il déclaré. Tout en précisant qu'il souhaitait *"une discussion exhaustive"* sur les problèmes du Tibet. Une rencontre uniquement destinée à calmer les inquiétudes de la communauté internationale n'aurait *"aucun sens"*, a-t-il prévenu.

La presse officielle chinoise n'a mentionné que brièvement cette offre de dialogue, samedi, et a en revanche publié de longs articles réitérant ses attaques à l'encontre du dalaï-lama, en l'accusant de déstabiliser le Tibet. *"La clique du dalaï-lama a utilisé tous les moyens possibles pour saper la stabilité et le développement du Tibet"*, a affirmé samedi le *Quotidien du Peuple*, l'organe officiel du Parti communiste chinois, sous le titre : *"Leur action a sérieusement violé les enseignements bouddhistes"*.

COCKTAIL RÉPRESSION/OUVERTURE

Dans le même ordre d'idée, le *Quotidien du Tibet* cite un responsable chinois réitérant la position de Pékin : le dalaï-lama a orchestré les émeutes meurtrières du 14 mars à Lhassa. *"La clique séparatiste du dalaï-lama est la principale source d'influence pesant sur la stabilité du Tibet. Elle est le principal problème caché pesant sur le développement stable du Tibet, nous promettons de mener une lutte résolue !"*, écrit le quotidien.

Le cocktail répression/ouverture de Pékin ne surprend pas certains sinologues. *"Toutes les attaques à son encontre peuvent être vues comme des tactiques d'avant-négociations destinées en partie à renforcer le nationalisme et dans le même temps à affaiblir sa position lors de discussions à venir"*, a expliqué à Reuters Robbie Barnett, spécialiste du Tibet à l'université Columbia.

Rappelant que les six cycles de discussions engagés depuis 2002 entre la Chine et des émissaires du dalaï-lama n'ont produit aucun résultat tangible, l'universitaire estime cependant qu' *"il est difficile de percevoir de bonnes intentions derrière les décisions de Pékin"*, ajoute-t-il.

Pour Andrew Fischer, spécialiste du Tibet à la London School of Economics, *"la première indication du sérieux de la proposition chinoise sera de voir si les négociateurs disposent de plus de pouvoirs"* que ceux ayant jusque là participé aux discussions seront envoyés pour négocier avec le dalaï-lama.

"Si le Parti communiste est vraiment intéressé par des négociations sérieuses, le premier pas à accomplir est de limoger [le chef de la province] Zhang Qingli", connu pour son extrême sévérité, a estimé Tsering Shakya, professeur d'histoire tibétaine à l'Université de Vancouver.

La Chine promet de dialoguer avec des envoyés du dalaï-lama

LE MONDE | 26.04.08 | 14h30 • Mis à jour le 26.04.08 | 14h30
PÉKIN CORRESPONDANT

Dans un geste de conciliation à l'égard d'une communauté internationale qui ne cesse, depuis le début des troubles au Tibet, de lui demander d'engager un dialogue avec le dalaï-lama, la Chine a annoncé, vendredi 25 avril, que des responsables chinois rencontreront *"dans les jours qui viennent"* des émissaires du chef spirituel tibétain.

C'est par le biais de l'agence de presse Chine nouvelle que les autorités de la République populaire ont fait savoir que des responsables du *"département approprié du gouvernement central"* s'entretiendront bientôt avec *"des représentants personnels du dalaï-lama"*. Passant sous silence les pressions exercées par l'Europe et les Etats-Unis sur la Chine, la dépêche de l'agence de presse officielle du régime chinois indique que ce geste de bonne volonté est la réponse *"aux demandes répétées du dalaï-lama de reprendre les discussions"*. *"La politique du gouvernement central à l'égard du dalaï-lama a toujours été de laisser ouverte la porte du dialogue"*, assure l'article de l'agence qui dit *"espérer que, grâce à ces contacts et à ces consultations"*, les partisans du dalaï-lama *"feront des efforts crédibles pour cesser leurs activités qui ont pour but de diviser la Chine, arrêteront de comploter, d'inciter à la violence et de saboter les Jeux olympiques"*.

Le geste de Pékin, dont on ne sait au juste quelle portée il pourrait avoir dans un hypothétique règlement de la crise au Tibet, pourrait contribuer à faire baisser la tension entre les pays occidentaux, quasi unanimes dans leur condamnation de la répression chinoise depuis les émeutes de Lhassa, le 14 mars.

Même symbolique, le geste de Pékin pourrait également amener les dirigeants des pays qui ont menacé de boycotter la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, le 8 août, à revenir sur leur décision. Nicolas Sarkozy, qui avait proposé au gouvernement chinois de servir d'intermédiaire pour faciliter un dialogue entre la Chine et le dalaï-lama, s'est félicité de la *"reprise"* annoncée de ces discussions.

Le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, qui est arrivé, jeudi, dans la capitale chinoise pour une visite de trois jours, a déclaré qu'il espérait que le geste de Pékin permettra de *"créer (les conditions) d'une meilleure compréhension entre la Chine et l'Europe"*.

Des envoyés du dalaï-lama ont rencontré à six reprises, entre 2002 et 2007 des responsables chinois, dans le cadre de discussions qui n'ont jamais abouti. Depuis les années 1980, des délégations du gouvernement tibétain en exil, basé en Inde, sont venues en Chine et se sont rendues au Tibet. La reprise de ce dialogue, réduit ces derniers temps à un dialogue de sourd, ne signifie donc rien en elle-même : la Chine n'a jamais cessé d'accuser le dalaï-lama de visées *"séparatistes"* et la propagande du régime a durci encore le ton à son encontre depuis le début de manifestations que le chef spirituel tibétain a été accusé par Pékin d'avoir fomentées. On voit mal ce qui pourrait être négociable entre les deux parties, Pékin n'étant pas prêt à accorder la véritable *"autonomie"* pour le Tibet que le dalaï-lama réclame et que la Chine associe à une volonté *"indépendantiste"*.

Il n'est pas aisé pour la Chine de justifier la reprise de ce dialogue avec des proches du *"loup en habit de moine"*, formule en vigueur pour qualifier le dalaï-lama. Pékin ne veut surtout pas donner l'impression d'avoir cédé aux pressions étrangères. Seul l'enjeu crucial des Jeux olympiques a conduit les dirigeants chinois à prendre cette décision. L'annonce de cette rencontre n'empêche pas que les médias officiels chinois continuent de conspuer le dalaï-lama : le *Quotidien du peuple*, le journal du Parti communiste chinois, a accusé samedi la *"clique"* du dalaï-lama de chercher à *"conspirer pour pousser l'opinion publique mondiale à se tourner contre la Chine"*.

Bruno Philip

Article paru dans l'édition du 27.04.08.
